

même devenu une probabilité. Il était possible que le *Bluenose* gèle dans le Saint-Laurent et que les provinces Maritimes fassent entendre des protestations comme on n'en avait jamais entendu jusque-là. Certains députés ont dû lire l'histoire du *Tallahassee*, croiseur confédéré qui a réussi à s'échapper pendant la guerre civile, qui est entré dans le port d'Halifax et a réussi à franchir le passage de l'Est quoique surveillé par des canonnières fédérales. La fuite du *Bluenose* de Lauzon, par le Saint-Laurent, ne peut être comparée qu'à celle du *Tallahassee*, je le répète. Cependant, le *Bluenose* s'est échappé et s'est au moins rendu jusqu'à l'Atlantique.

L'hon. M. Marler: L'honorable député se prend-il pour une canonnière?

M. Nowlan: Moi ou le *Bluenose*? Quoi qu'il en soit on s'est ensuite demandé si le navire entrerait en service. Je déclare très sérieusement, monsieur le président, qu'il semble que ni le ministère ni le ministre n'ait eu l'intention de mettre ce navire en service l'automne dernier ou au cours de l'hiver. La question a soulevé beaucoup de ressentiment et, finalement, à la fin de l'année le bateau a été mis en service.

Mais à ce moment-là il n'existait pas d'installations convenables pour les passagers à Yarmouth. Nous avons là une autre raison de croire qu'en dépit des longs retards,—il s'est écoulé sept ans depuis que la construction du navire a été proposée,—on n'avait pas l'intention de le mettre en service au moins avant le printemps prochain. Le ministre des Travaux publics a été quelque peu humilié d'avoir à aménager des abris à la hâte, des trottoirs de bois dans la boue et à exécuter toutes sortes d'autres travaux afin de permettre aux gens de se rendre au quai et au bateau et d'en revenir.

Mais en fin de compte le bateau a été mis en service. Quant au mauvais état des installations, je rappelle qu'en 1952 le prédécesseur du ministre actuel des Transports a déclaré, comme l'atteste la page 2438 des *Débats*, que son collègue le ministre des Travaux publics devait acheter cette année-là,—c'était en 1952,—les terrains nécessaires à l'aménagement d'un quai terminus et d'installations à Yarmouth, qu'on réaliserait des progrès cette année-là et que les travaux seraient terminés longtemps avant que le bateau soit prêt. Il ne fallait pas être grand prophète pour déclarer que les installations seraient terminées avant que le bateau fût prêt à fonctionner, mais malheureusement cette fois-là le prophète s'est trompé, comme dans bien d'autres circonstances.

Je répète que le bateau a commencé de fonctionner, mais son activité a déclenché

[M. Nowlan.]

cette série d'événements malheureux. Vous savez, monsieur le président, en ce qui concerne l'histoire du *Bluenose*, les plus vieux d'entre nous se souviennent d'avoir assisté, il y a plusieurs années, aux films à sensation qu'on montrait dans les cinémas le samedi soir. On ne montrait qu'un épisode chaque soir, mais la suite du film était renvoyée au samedi suivant; au moment où le film s'arrêtait, l'héroïne faisait face à un grand danger. On laissait les spectateurs consternés se demander ce qui allait se produire.

L'histoire du *Bluenose* est exactement semblable à ces anciens films à sensation. Chaque jour, il se produit quelque chose pour garder des gens en haleine; ils ne cessent de se demander ce qui se produira ensuite. Ce bateau a circulé pendant un moment. Puis, paraît-il, il a subi des avaries à une hélice. Puis il a continué à circuler. Puis on a raconté qu'il avait peut-être subi des avaries à l'autre hélice. Quoi qu'il en soit il continuait à circuler cahin-caha entre Yarmouth et Bar-Harbor. Enfin, il y a une quinzaine de jours, on a annoncé qu'il était retiré du service et envoyé au radoub au bassin de Saint-Jean. C'est effectivement ce qui s'est passé.

Or, mardi,—mardi dernier,—répondant à une question que je lui posais, le ministre disait que, les réparations au *Bluenose* ayant été terminées la veille, il nous ferait part aussitôt que possible du moment de la reprise du service. Je lui ai encore une fois demandé, ce matin, monsieur le président, quand le *Bluenose* reprendrait son service. Il m'a encore une fois répondu qu'il en ferait part à la Chambre aussitôt que possible. Encore une fois, monsieur le président, nous sommes en plein film d'angoisse; on nous fait attendre, le cœur battant. Le ministre est ici dans la meilleure tradition de ce grand maître des films d'angoisse, Hitchcock. Que va-t-il donc arriver maintenant en ce qui concerne ce bâtiment?

Le ministre devrait nous dire ce qui en est de cette affaire. Il aurait même dû le faire tout à l'heure. On a parlé d'avaries aux hélices. On a dit mardi dernier que les réparations avaient été terminées la veille, soit lundi de cette semaine. Il faut à peu près trois heures pour se rendre de Saint-Jean à Yarmouth en bateau. Pourquoi le bâtiment n'a-t-il pas été remis en service? Pourquoi n'a-t-on pas repris l'horaire du service? Pourquoi, aujourd'hui, vendredi, le ministre ne peut-il pas nous dire, à propos d'un bateau dont les réparations ont été terminées lundi dernier, quand ce bateau reprendra le service? Quelqu'un dit que Dan Riley nous le dirait peut-être. Je n'en sais rien. Il n'y a que deux raisons possibles. Soit qu'on s'en serve comme excuse pour